Saclay d'autrefois, **paysages et population**

L'INSEE vient de dévoiler les chiffres du dernier recensement de 2012, Saclay compte 3 536 habitants et 1 373 habitations. La population a donc été multipliée par huit en un siècle. Comment se présentaient le paysage et la population de Saclay avant la période moderne ?

Le Plateau de Saclay a longtemps souffert d'une mauvaise réputation. Il est aujourd'hui considéré comme un des poumons verts de Paris. Certains auteurs ont parlé de plateau marécageux, propice aux épidémies, surtout de typhoïde ou de choléra.

Cette aversion s'expliquait en grande partie par le caractère humide des terrains dû à un proche sous-sol imperméable. Ainsi le territoire était-il parsemé de mares dont la plupart ont disparu suite aux opérations de drainage.

Pour ce qui est du paysage, certains commentateurs l'ont qualifié de monotone (*"… impression de monotonie que donnent tous les riches terroirs…"*) et laid, se référant par exemple au goût de Victor Hugo pour la vallée de la Bièvre, fraîche et verdoyante. Notons que les villes se sont plutôt implantées dans les vallées, réservant le Plateau à un usage agricole.

L'aspect du Plateau de Saclay, tel que nous le voyons aujourd'hui, est-il représentatif de ce qu'il était dans les siècles passés, avant la révolution industrielle ? Les grands aménagements du milieu du XXe siècle (CEA, CEPr, RN 118) l'ont profondément modifié, l'agriculture intensive aussi.

Occupation du territoire

Les sites du néolithique reconnus sur le territoire de Saclay montrent que son occupation remonte à la préhistoire. D'autres sites fouillés au cours d'opérations de sauvegarde archéologique ont fourni les preuves d'une occupation à l'âge du fer, et dans les périodes gallo-romaines, mérovingiennes et du haut Moyen Âge. La découverte de vestiges d'occupation sur le lieu-dit La Mare-aux-Saules indique que cette occupation concernait aussi la frange nord du Plateau.

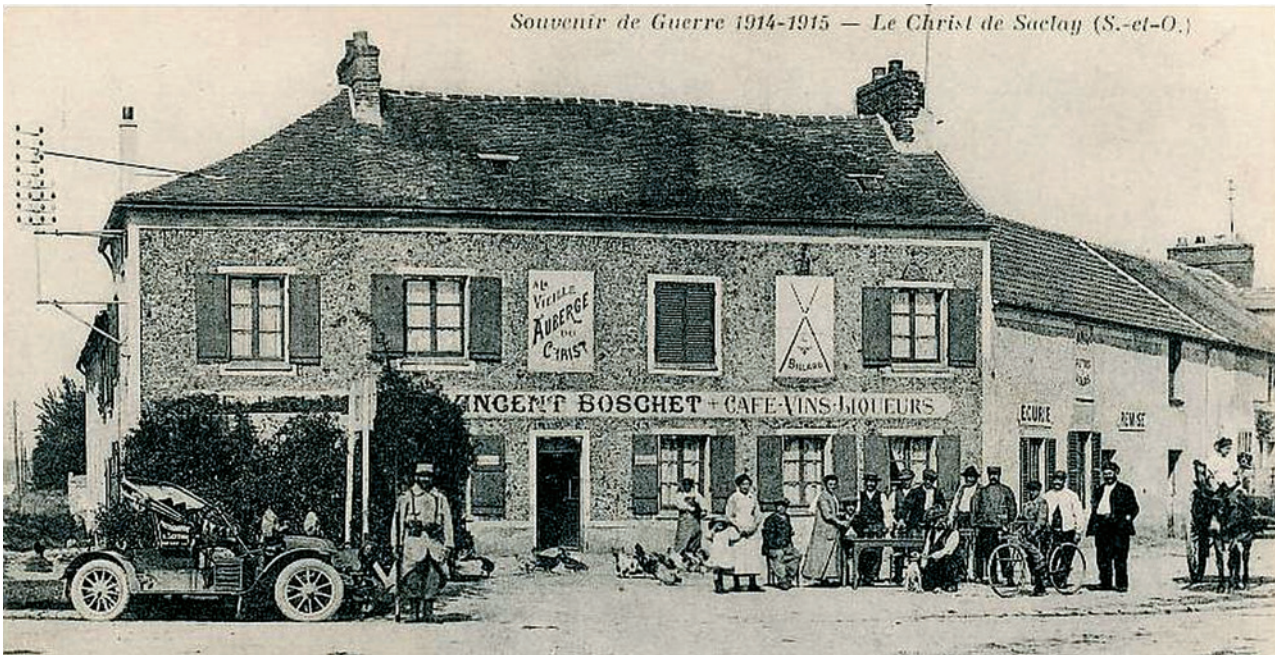
Les découvertes des soubassements d'une habitation au lieu-dit Les Marnières ainsi que, au sein du CEA, des vestiges de la route médiévale surmontant la voie romaine Lutèce - Autricum (Chartres) permettent de conclure que Saclay était le dernier relais avant d'arriver à Paris.

Évolution de la population

La densité de population de Saclay est restée extrêmement faible jusqu'au milieu du XXe siècle, à partir duquel le nombre d'habitants a franchi le millier.

Les grandes étapes récentes d'accroissement de la population sont la création du lotissement du Val d'Albian (dans les années 1930), celles du Clos-Vert puis de la ZAC des Prés-Basques (années 1970 et 1980) au Bourg et celle de la ZAC de la Mare-aux-Saules au Val d'Albian (années 2000).

En 1709, on compte 61 feux (ou foyers) à Saclé et Villeras réunis, soit environ 240 habitants. Malgré l'imprécision (méthodes de recensement, Saclaysiens permanents et autres) des nombres connus grâce aux recensements (voir graphique page suivante), la population est de l'ordre de 300 à 350 habitants jusqu'au début du XIXe siècle pour dépasser 500 habitants en 1876.

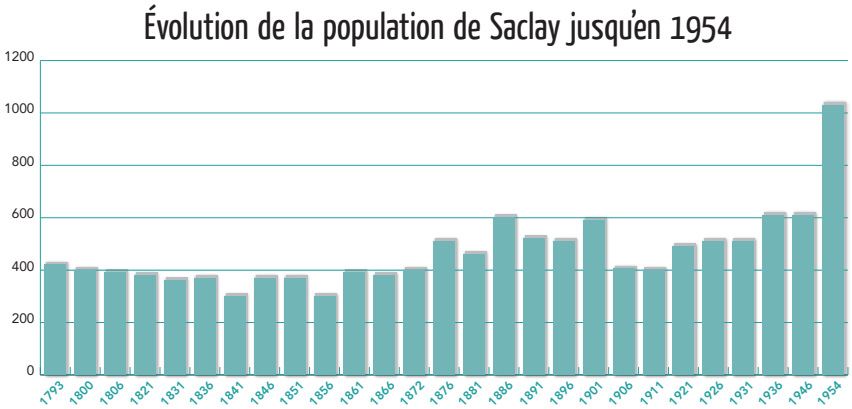


Le Christ de Saclay, 1914-1915.

Population de Saclay

En 1901, le nombre d'habitants est de 562 (395 Saclaysiens et 167 "comptés à part" – principalement les personnes vivant dans certaines collectivités telles que internats, casernes, hôpitaux…).

La répartition entre le cœur du village (Bourg) et les fermes (auxquelles s'ajoutent les militaires du fort de Villeras à partir de 1880) est d'environ 2/3 - 1/3 comme l'illustre le tableau ci-dessous qui donne la répartition de 1846.



Population de Saclay en 1846		
Quartier	*Habitations*	*Individus*
Saclay (Bourg)	75	237
Villeras	12	48
Villetain	6	11
Orsigny	1	23
Villedombe	2	14
Martinière	4	19
	100	**352**

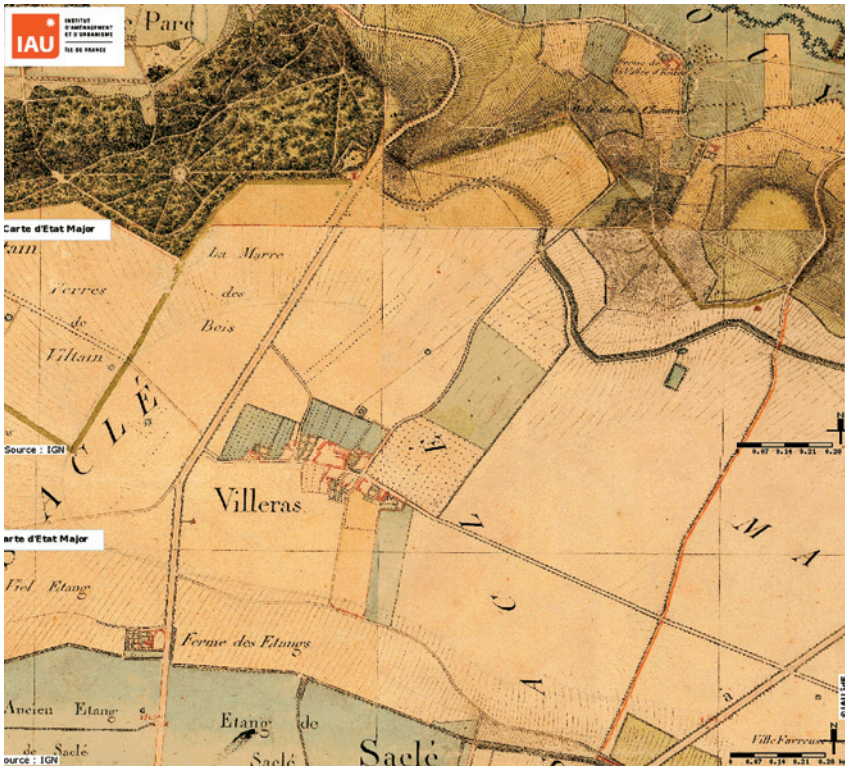
L'habitat

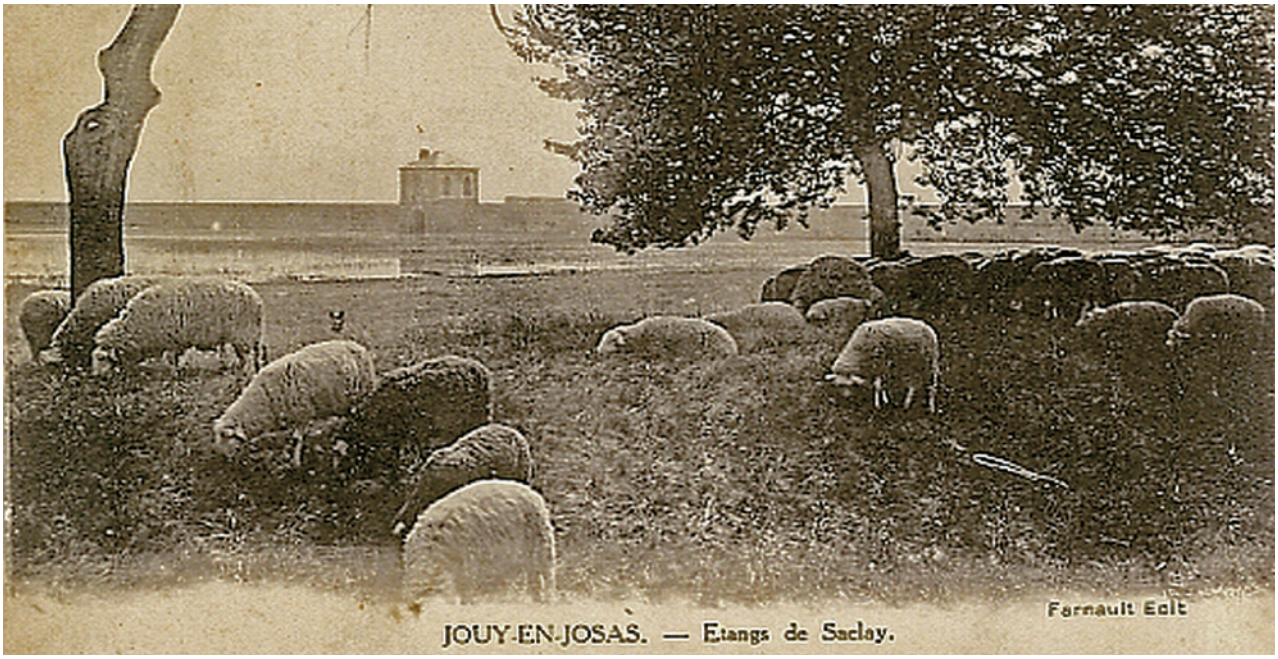
Jusqu'au XXe siècle, l'habitat est de type dispersé avec un cœur de village (Bourg) et des hameaux essentiellement constitués autour de grandes fermes, avec le développement de l'agriculture dans les premiers siècles de notre ère.

Certains existent encore : Le Grand-Villetain, Orsigny, Villedombe, La Martinière et Le Christ.

D'autres ont disparu : Villeras (création du CEPr puis démolition de la ferme dans les années 1980) qui compte 46 habitants en 1906 – le plus grand hameau de Saclay, le Bourg en compte alors 283 – ou ne figurent que de façon éphémère dans les recensements : ferme des étangs (près de l'étang Vieux sur la carte) et haras de Villeras (ou du Val d'Enfer ou d'Albian) avec chacun 5 habitants, et L'Anguille (près de Villeras), avec 6 habitants, mentionnés aux recensements de 1886 et 1906.

La partie nord de Saclay vers 1820.





Troupeau de moutons au bord de l'étang Neuf (CEPr aujourd'hui).

Le paysage

Le paysage sur le Plateau de Saclay a beaucoup changé au fil des siècles tout en conservant un caractère agricole dominant.

Les principaux facteurs de modification du paysage ont plusieurs origines. Ce sont, d'une part, avec le peuplement précoce, le défrichement d'une terre fertile qui favorise le développement de l'agriculture et, d'autre part, l'aménagement du système hydraulique du Plateau de Saclay, destiné à fournir de l'eau au parc du château de Versailles.

Ce système contribue largement à assainir les terrains de surface.

Plus près de nous, les regroupements de parcelles intervenus dès la Révolution, avec la vente des biens de l'Église, ainsi que l'évolution de l'agriculture, devenue intensive à l'époque moderne et marquée par une évolution vers la culture des céréales, ont façonné le paysage actuel en faisant disparaître les haies et bouquets d'arbres situés sur les terrains agricoles. Les drainages systématiques effectués à l'époque moderne, en particulier au XIXe siècle, compléteront cet assainissement et permettront le passage à une culture intensive.

Les aménagements réalisés au fil des ans ont fait disparaître de nombreuses mares ; certains de leurs noms restent attachés à des lieux-dits : grande mare, mare aux saules, mare aux bois, mare aux rats…

Heureusement, les arbres situés sur le domaine royal des étangs et rigoles ou en bordure des routes et chemins sont restés, ils créent une rupture dans la monotonie d'un paysage de grandes étendues cultivées et fournissent des abris à la faune du Plateau, contribuant à la sauvegarde de la biodiversité.

À titre de comparaison, voici les données caractérisant l'occupation des 1 376 ha de la commune à 250 ans d'intervalle.

Dénombrement de 1736 Paroisse de Saclé	Arpents du roy (*)	**État actuel (2003)** *source IAU-IdF*	Ha (surfaces arrondies)
Terres labourables	2 160	Culture	880
Prés	75	Bois	59
Bois	69	Urbain (construit ou non)	279
Maisons	70	Eaux	68
Étangs	171	Autre rural	58
Friches	28	Transports	32
Routes et chemins	72		
	2 645		**1 376**

** Un arpent du roy équivaut à environ 0,51 ha.*